

## À Paris 20<sup>e</sup>, quartier de Belleville, le café social Ayyem zamen accompagne les migrants dans la vieillesse

---

Le café social Ayyem Zamen  
7, rue Pali-Kao  
75020 Paris  
Tél. : 01 40 33 25 25  
Fax : 01 40 33 28 28  
contact@cafesocial.org

---

Depuis le 6 mars 2003, dans le quartier de Belleville, le café social Ayyem Zamen (« Le bon vieux temps ») accueille des migrants âgés appelés les « chibanis » (« anciens » en arabe). Situé à deux pas du métro, au rez-de-chaussée d'un immeuble de logements sociaux, le café social est un lieu convivial où beaucoup de migrants se retrouvent, discutent autour d'un verre. Ils viennent chercher parfois une aide, une écoute, du réconfort auprès des travailleurs sociaux présents, ou seulement passer un moment, pour le plaisir.

Moncef Labidi, sociologue, a fondé l'association Ayyem Zamen. Il a pris conscience des besoins rencontrés par cette population immigrée, venue travailler en France après guerre, qui est maintenant confrontée aux difficultés liées au vieillissement : versement des retraites, accès aux prestations sociales, isolement, problèmes de santé, de logement, d'errance. Il a remarqué leur solitude, leur mise à distance du monde qui les entoure. « *Beaucoup sont oubliés, invisibles. Toujours dignes, ils cachent leurs difficultés* », confie Moncef Labidi. Il a constaté l'inexistence de structures dédiées à cette population. Le choix de Belleville s'est imposé car il fallait un lieu facile d'accès situé dans un périmètre fréquenté par les migrants âgés. Moncef Labidi a recensé les « zones de nostalgie », identifiant des lieux comme les mosquées, les bains, les hôtels

meublés. Son étude a montré que Belleville était situé au cœur de ces zones.

Il dirige le café social avec des bénévoles et une équipe de salariés : un coordinateur, un animateur-accueillant, une assistante sociale, une conseillère en économie sociale et familiale et un juriste. « *Ici, nous voulons leur proposer un lieu chaleureux et confortable* », explique le directeur. Le café dispose d'un salon avec des tapis, des canapés, des chaises, des tables et d'un comptoir, ouvert du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures et le samedi de 10 heures à 17 heures. Il y a toujours un permanent de l'équipe qui effectue un premier accueil.

« *Nous accueillons les personnes à partir de 55 ans, mais la majorité de notre public est dans une tranche d'âge située entre 61 et 69 ans. Les trois quarts sont des Maghrébins, 30 % sont Tunisiens en raison du quartier où nous nous sommes implantés* », raconte Moncef Labidi. Le café est très fréquenté, 130 personnes y viennent chaque jour. Une adhésion de 10 euros permet d'accéder aux activités du café social et de bénéficier des tarifs préférentiels pour les consommations : du thé ou du café pour 60 centimes et du jus de fruit pour 50 centimes. Le café social ne vend pas de nourriture. « *Les consommations ne sont pas gratuites pour ne pas dénaturer les rapports et éviter que les personnes se sentent redevables.* »

Pour répondre à l'ensemble de ses missions et concevoir des projets, la structure dispose d'un budget de 275 000 euros et bénéficie de financements de divers partenaires privés et institutionnels : la ville de Paris, l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (l'ACSÉ), le conseil régional d'Île-de-France, des caisses de retraites comme AG2R, la Fondation de France, Veolia, la Caisse d'épargne, Vinci.

En 2007, l'association comptait 525 adhérents. Parmi eux, 25 % sont en France depuis plus de quarante ans, 45 % depuis plus de trente ans et 30 % depuis plus de vingt ans. Beaucoup d'adhérents sont issus du monde ouvrier, ils ont travaillé dans l'industrie, le BTP, la restauration, le nettoyage. L'appartenance à la classe ouvrière est forte, les anciens de Renault ou de Chausson partagent une mémoire commune. Ils n'avaient pas prévu de vieillir en France mais, après trente ans de vie sur le territoire, ils ont leurs habitudes, leurs amis, leurs repères, leur dossier médical est ici. Le retour au pays n'est pas forcément simple, même si leur famille est là-bas, car ils n'y ont pas toujours une place et peuvent même être « encombrants ».

### **Le suivi social**

Une permanence sociale d'accès aux droits est ouverte dans un bureau du café tous les matins sans rendez-vous. Elle mobilise une assistante sociale et quatre bénévoles.

L'assistante sociale a reçu plus de 1 000 personnes en 2007. Un tiers des demandes des usagers portent sur la constitution du dossier de retraite. Il faut rassembler de nombreux documents, toutes les preuves de son parcours professionnel. Pour beaucoup, leur présence en France n'était que provisoire, ils avaient des emplois précaires, une carrière décousue, des salaires faibles ou non déclarés et ils n'ont pas toujours conservé les preuves de leur activité. L'équipe du café social tente alors de retrouver la trace des

employeurs, bien que la plupart aient disparu. Une fois le dossier constitué, les pensions de retraite sont souvent faibles. Nombreux sont ceux qui bénéficient de l'allocation de solidarité aux personnes âgées, qui complète les ressources propres de la personne afin que sa pension atteigne au moins 628 euros par mois. L'obtention de cette allocation est soumise à une condition régulière de résidence sur le territoire national. Les retraités ne peuvent pas renoncer à cette allocation complémentaire, dont une partie est envoyée à la famille restée au pays. Ils sont donc obligés de vivre en France et leur séjour à l'étranger ne doit pas dépasser trois mois. Le suivi social porte aussi sur les questions liées au décès et aux possibilités de recevoir une pension de réversion pour la famille.

L'assistante sociale ou la conseillère en économie sociale et familiale peuvent également effectuer des visites à domicile lorsque cela est nécessaire : quand la personne intègre un nouveau logement, qu'il y a un retour d'hospitalisation ou qu'il faut mettre en place des aides à domicile.

Enfin, les demandes concernent aussi bien le logement que la lecture ou la rédaction de courrier, ou encore les prestations de la CAF. Le juriste est un référent social au sein de l'équipe. Il a des compétences en matière de tutelle pour les personnes qui ont besoin d'être accompagnées dans leurs dépenses quotidiennes par exemple.

Le directeur du café social constate que le logement est une problématique récurrente dans le suivi social et qu'il s'agit d'un phénomène qui s'aggrave pour cette population. 27 % des adhérents habitent une HLM, 48 % connaissent une situation précaire : 20 % sont hébergés, 11 % sont dans des chambres individuelles et sans confort, 10 % dans des meublés au mois, 7 % vivent dans des foyers. Avec cette précarité du logement, les professionnels du café social ont observé une augmentation de l'errance des migrants âgés, entre deux hébergements ou entre deux aéroports. Ils se déplacent

souvent avec plusieurs sacs. « *On voyait des sacs qui semblaient être oubliés dans nos locaux, mais finalement les personnes revenaient les chercher. En fait, ils nous les confiaient sans oser nous le dire. Le café social a donc décidé de créer une consigne sociale qui permette aux personnes de se délester, pour un temps, de leurs effets personnels* », explique Moncef Labidi.

### **Des actions autour de la santé**

« *Avec les années, j'observe de plus en plus de souffrances psychiques, déplore le directeur. La dégradation physique, les conditions sanitaires dans lesquelles vivent certaines personnes âgées sont inacceptables. Le moindre appareillage, qu'il soit dentaire ou orthopédique, est excessivement coûteux et les personnes finissent par y renoncer.* »

Avec l'âge, la question de la santé devient centrale, notamment pour les femmes, qui représentent 10 % des usagers, mais elle peut aussi rester loin des préoccupations des usagers. L'assistante sociale a mis en place des ateliers de sensibilisation et d'éducation à la santé en présence de professionnels du secteur médical autour de l'alimentation, la vaccination, les bilans de santé, le dépistage de certains cancers, la prévention des chutes, la mémoire, le jeûne du Ramadan pour les personnes diabétiques...

Concernant les femmes, les professionnels ont observé que nombre d'entre elles négligent leur santé, ne profitent pas des campagnes de prévention gratuite. Le café social a mis en place un programme d'aide et d'accompagnement au soin et à la santé en leur direction. Ce programme est animé par la conseillère en économie sociale et familiale qui tente dans un premier temps de créer un climat de confiance, car les questions de santé relèvent de l'intimité des personnes. Lors de ces rencontres entre femmes, c'est le seul moment où le café social n'est plus mixte. L'objectif est de les aider à prendre leurs rendez-vous médicaux, à

lire les ordonnances, à les accompagner si nécessaire, leur rappeler les médicaments qu'elles doivent prendre. Pour les femmes comme pour les hommes migrants âgés, la sensibilisation autour des questions de santé est une nécessité.

### **Ateliers et animations**

Les après-midi sont réservés à des animations et des ateliers. Des jeux de société sont à disposition, des dominos, mais aussi les « jeux de poussières » auquel on joue traditionnellement dans la rue en Afrique du Nord. Il s'agit de damiers de quarante-neuf cases sur lesquels on déplace des noyaux de fruits. Ces jeux ont l'avantage d'entretenir la mémoire et la concentration.

Des ateliers thématiques sont proposés sur des sujets variés : acquérir la nationalité française, la sécurité sociale au quotidien, la préparation à la retraite, le regroupement familial, le droit de séjour, mais aussi des ateliers informatiques pour familiariser les adhérents à Internet. Un partenariat avec la bibliothèque municipale permet de proposer des rencontres avec des écrivains et des conteurs. Les jours du marché de Belleville, les mardi et vendredi, le café social est plus fréquenté, il propose un petit-déjeuner qui est l'occasion d'organiser des séances d'information animées par des professionnels autour des problèmes du quotidien. Plus festif, le repas mensuel des anciens est aussi un moyen de tisser des liens.

Le café social tente de répondre aussi aux envies des adhérents. Ils sont attachés à la terre et l'idée de cultiver un jardin collectif a immédiatement plu. Le café social a trouvé un terrain de 800 m<sup>2</sup> à Montreuil, près des Murs à pêches. Chaque jeudi, un membre de l'équipe du café social emmène les personnes dans un bus de neuf places tandis que d'autres adhérents rejoignent le groupe directement sur place. Le jardin leur permet d'avoir une activité physique, de se retrouver autour d'un projet solidaire, de sensibiliser les personnes à l'écologie,

à la découverte d'autres cultures. Les légumes récoltés sont ensuite partagés. Des apprentis du bâtiment se sont investis dans le projet en construisant un abri de jardin qui fut l'occasion d'un échange intergénérationnel.

Le café social organise des séjours de vacances en France et à l'étranger qui privilégient la détente et le repos. Un séjour d'une semaine dans le Var dans un village vacances de Pro Btp a été organisé pour vingt-deux personnes, la participation demandée était de 150 euros. Le café social a également proposé quinze jours de vacances en Tunisie. Le prochain séjour est prévu en Bretagne en 2008.

L'initiative du café Ayyem Zamen a inspiré d'autres lieux, par exemple à

Grenoble où s'est créé Les Amis du café social. Dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, l'association a ouvert une antenne cette année dans le quartier de la Goutte-d'Or, rue Dejean. Néanmoins, les actions en direction de cette population restent peu nombreuses, comme l'indique l'avis du Haut Conseil à l'intégration sur la condition sociale des travailleurs immigrés rendu le 17 mars 2005 au Premier ministre : *« Il n'existe pas de véritable politique en faveur des personnes âgées d'origine étrangère. »* Or *« en 1999, la France comptait 537 000 étrangers de plus de 60 ans, dont 300 000 (66 %) venaient de l'Union européenne »* (ce chiffre exclut les immigrés âgés qui ont acquis la nationalité française).

---

Mots clés (indexation DPH) : MIGRATION ; PERSONNE ÂGÉE ; LIEN SOCIAL

Fiche réalisée le 15/05/2008

---